

LA MLC PRÉSENTE :

**ET SI**

**ON**  
**CHAN**  
**TAÏT ?**

VOL  
001

**26 FÉVRIER**

**à 20h**

**4 PERSONNES - 3 CHANSONS CHACUNE**  
**ÉCHANGE ET CHANT AUTOUR DE CES**  
**CHANSONS QUI VOUS PLAISENT, VOUS**  
**PARLENT, VOUS FONT VOYAGER ET**  
**VOUS ANIMENT L'ÂME...**

La Bresse  
Hautes-Vosges

M L C

OUVERT À TOUT LE MONDE - 7A RUE DE LA CLAIRIE LA BRESSE

# Avant-propos

Une chanson c'est peu de chose, mais quand ça se pose au creux d'une oreille, ça reste là, allez savoir pourquoi, chantaient les compagnons de la chanson...

Le pourquoi, on le saura en venant écouter les quatre participants qui présenteront trois chansons chacun. Autour des titres choisis librement, chacun sera invité, à échanger, et à raconter ce que ces chansons lui évoquent. Des morceaux qui plaisent, qui parlent, qui font voyager, qui animent l'âme, des chansons de notre enfance, qui parcourent notre existence ou qui correspondent à des moments de notre vie.

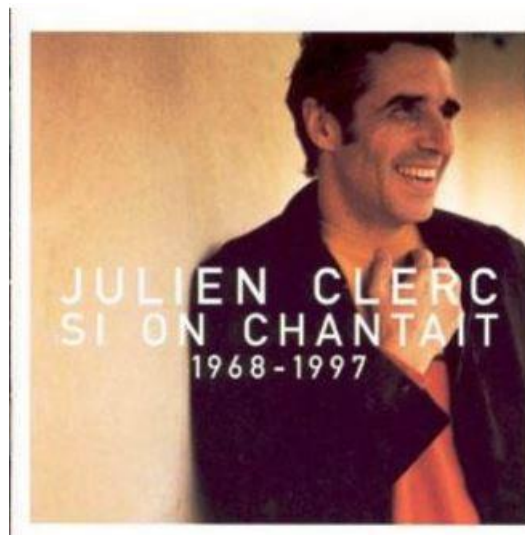
Cette soirée est l'occasion de se retrouver, sans distinction d'âge, chanteur ou non chanteur. L'objectif est de créer un moment de convivialité, de partage où la chanson devient un prétexte de dialogue et d'émotions partagées.

Après « et si on lisait » la Maison des Loisirs et de la Culture vous invite donc à ce nouveau rendez-vous du « VIVRE ENSEMBLE »

ALORS.....

Si ON CHANTAIT (Julien Clerc)

Si on chantait  
Si on chantait  
Si on chantait  
Si on chantait  
La-la-la-la  
Si on chantait  
La-la-la-la  
Si on chantait  
La-la-la-la  
Marie divine, si on chantait  
Si on chantait  
Si on chantait  
Si on chantait  
Si on chantait  
La-la-la-la  
Si on chantait  
La-la-la-la  
Si on chantait  
La-la-la-la  
Si on chantait



Merci à Murielle et Anaïs pour leur aide au livret !



## "Étoile des neiges" (Line Renaud)

Vous n'espérez quand même pas y échapper : il n'y a pas d'hiver sans *Étoile des neiges*.

Il y a dans notre culture populaire quelques marqueurs incontournables de ce genre : il fait froid, les flocons tombent sur les sommets, on porte des pulls à motifs géométriques, on a des envies de vin chaud et on chante *Étoile des neiges*. C'est comme ça depuis quelques dizaines d'années. La version originale en français est celle de Line Renaud et date de 1949. Gros succès à l'époque. C'est une des chansons romantiques au premier degré comme cette époque-là en consomme beaucoup. Il ne faut pas s'étonner. En 1988, neuf ans après « Les Bronzés font du ski », c'est une version rock'nroll qui fait escalader l'étoile des neiges jusqu'à la seconde marche du Top50 : celle de Simon et les Modanais.



## L'amoroso (Dalida)

Cette chanson permit à Dalida d'exploiter ses talents de danseuse et d'actrice : femme glamour glissée dans une robe bustier blanche signée Balmain, elle décrivait des cercles sur la scène et jouait de ses boucles rousses. Avec *Gigi l'Amoroso*, elle put interpréter dans tous les sens du terme, l'histoire de ce Gigi l'Amour qui va tenter sa chance à Hollywood. Les clichés sont convoqués pour évoquer l'Italie. Et pour ça, un son de mandoline est plus efficace que le bignou, on en convient. Or cette chanson fut composée par deux Arméniens, Paul & Lana Sebastian. Elle fut écrite par une égyptienne du nom de Michaële et interprétée par une autre égyptienne d'origine italienne. Richesse de la chanson française. *Gigi l'Amoroso* fut d'ailleurs le plus grand succès mondial de Dalida, numéro un dans douze pays.



# Le Chant des mineurs de Trieux

( mine de fer de Sancy)  
chant de la corporation ( la chorale des ouvriers)



Cinquantenaire de la grève des mineurs de Trieux :  
les témoignages de Janette et Daniel Longhi :

Entré à la mine de Sancy à Trieux à 14 ans, Daniel Longhi, comme 257 autres mineurs reçoit le 14 octobre 1963 sa lettre de licenciement après 17 ans de fond. Le désarroi est vite remplacé par la révolte. Soudés par une forte culture de solidarité ouvrière, les mineurs décident par roulement d'occuper la mine. Avec les autres mineurs Daniel décide d'occuper le fond. Ils ne remonteront à la surface que 79 jours plus tard, le 31 décembre.

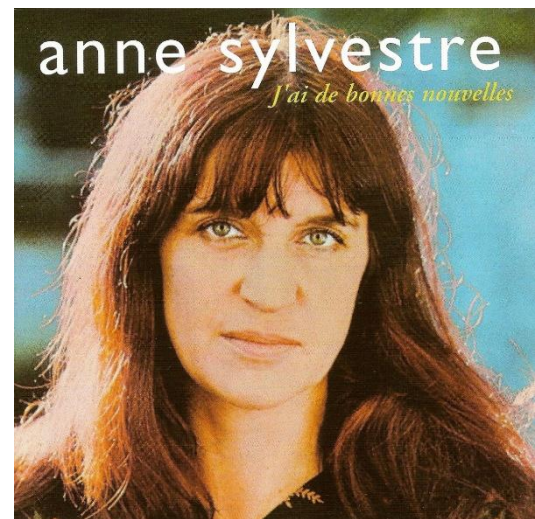


# Les gens qui doutent ( Anne Sylvestre )

Anne Sylvestre s'est exprimée sur l'origine de cette chanson

« Elle est née parce que je me trouvais aux prises avec des gens qui étaient remplis de certitudes et qui me cassaient les pieds. On continue sans cesse de me parler de cette chanson. Je n'aurais jamais imaginé qu'il y avait autant de personnes qui doutaient. J'aime bien faire des chansons pour rassurer les gens, les consoler. »

La chanson rend hommage aux personnes qui hésitent, prennent le temps de réfléchir et de se remettre en cause, et qui « passent pour des cons ». Elle leur reconnaît le mérite de s'opposer au confort des certitudes. Elle critique aussi ceux qui préfèrent la brutalité et récoltent les lauriers aux yeux du monde. « *Les Gens qui doutent* est dédiée aux discrets, aux laissés pour compte, aux oubliés de la grande et de la petite histoire, à ceux qui rasant les murs». « Anne Sylvestre envoie ici valser les détenteurs de certitude et ce monde qui prône la performance en révérançant les seconds couteaux et les discrets »

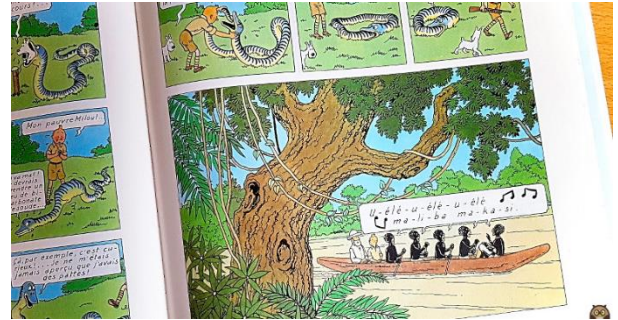


# Olélé moliba makasi

Cette comptine est d'origine congolaise. Les paroles sont en lingala, la langue bantoue parlée au Congo. C'est une chanson traditionnelle que les piroguiers peuvent chanter pour se donner le rythme en donnant les coups de pagaies.

Elle a depuis longtemps dépassé les frontières du Congo grâce au très beau livre-CD "Comptines et berceuses du Baobab" ou à "Tintin au Congo" d'Hergé.

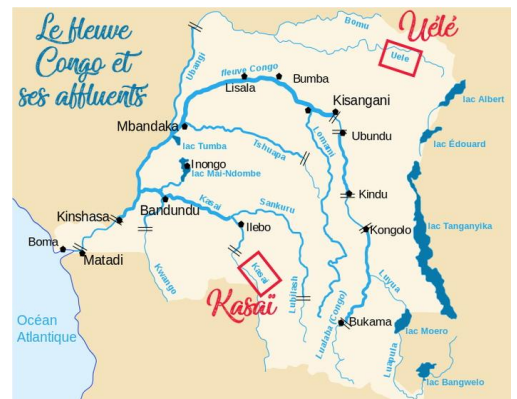
La chanson est très souvent apprise, comme chanson de geste, aux enfants des écoles maternelles en France



Olélé olélé moliba makasi (bis)  
 Luka luka mboka na yé (bis)  
 Mboka mboka Kasai  
 Eeo ee eeo bénguéla aya (bis)  
 Oya oya  
 Yakara a  
 Oya oya  
 Konguidja a  
 Oya oya

Dans les paroles, il est question de deux affluents du fleuve Congo : les rivières Uélé et Kasai.

Traduction : Olélé ! Olélé ! Le courant est très fort Olélé ! Olélé ! Le courant est très fort Ramez ! Ramez ! Son pays, Son pays, Son pays, c'est le Kasai ééo éé ééo que vienne Benguela ééo éé ééo que vienne Benguela Que vienne Benguela Viens ! Viens ! Le courageux Viens ! Viens !





## La classe de seconde Vesoul danse sur 2 chansons



### Je t'accuse (Suzane)

Suzane signe une chanson dédiée à toutes les victimes de violences sexuelles et sexistes, qu'elles aient parlé, se soient tuées ou aient été contraintes au silence à un moment donné. Le clip officiel réunit victimes connues ou anonymes, ainsi que des militants, sur un fond noir, la plupart en gros plan face caméra.



"Ecrire cette chanson a d'abord été une envie de briser mon silence". Dans *Je t'accuse*, Suzanne parle de son propre vécu, des violences sexuelles qu'elle a subies et dénonce l'inaction de la justice et de la société face à ce fléau. Elle parle de la force qu'elle et d'autres victimes trouvent dans la parole et de l'espoir qu'elle veut donner avec cette chanson pour encourager d'autres témoignage et une prise de conscience collective.

### Domage ( Bigflo et Oli)

La chanson *Domage* parle de quatre personnages, ayant chacun un couplet sur leur histoire. Le premier couplet, chanté par Bigflo, parle de Louis, un jeune homme timide, qui n'ose pas avouer son amour à une femme qu'il croise tous les jours dans le bus, avant de ne plus jamais la revoir. Le deuxième couplet, chanté par Oli, raconte l'histoire de Yasmine, une femme qui avait pour rêve de devenir chanteuse, mais qui à cause de son père qui ne l'a pas encouragée a fini comme ouvrière dans une usine. Le troisième couplet, chanté par Bigflo, est sur Diego, qui préfère rester chez lui, au lieu d'aller en soirée et de trouver l'amour de sa vie. Le quatrième couplet, chanté par Oli, évoque Pauline, une femme battue par son mari, qui n'ose pas casser son couple et qui finit par mourir sous ses coups. La chanson regroupe ces quatre personnages par cette phrase qu'on pourrait qualifier de morale de la chanson : « Vaut mieux vivre avec des remords qu'avec des regrets », répétée quatre fois à la fin du morceau.



## Les Mots ( Renaud)

*Les Mots* est une chanson de Renaud, parue sur l'album *Renaud* sorti le 8 avril 2016 puis sortie en single le 6 septembre 2016. Un clip vidéo est sorti le 26 octobre 2016



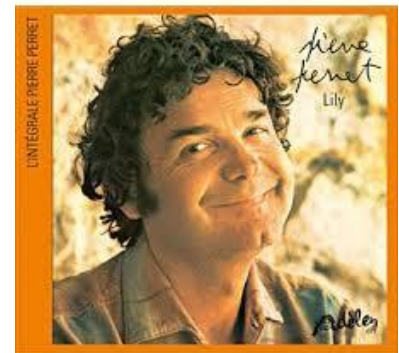
Dans cette balade, Renaud évoque la puissance salvatrice de l'écriture. Il y rend hommage à Paul Léautaud, Georges Brassens, Claude Nougaro ainsi qu'à Victor Hugo.



Composé avec Renan Luce, son gendre, produit par Michaël Ohayon, le titre est une ode à l'écriture: « C'est un don du ciel, une grâce, qui rend la vie moins dégueulasse. Qui vous assigne une place, plus près des anges, que des angoisses. »

## Lili (Pierre Perret)

Au milieu des années 1970, Pierre Perret est connu en France comme un chanteur comique à travers quelques succès populaires (*Les Jolies Colonies de vacances*, *Le Zizi*). En 1977, il publie *Lily*, une chanson abordant les thèmes du racisme et de l'intégration des étrangers qui marque une inflexion vers des chansons plus engagées. Il met ainsi en exergue la condition des immigrés qui seraient victimes de violence et discriminations



*Lily* raconte en effet l'histoire d'une femme venue des Somalis (aujourd'hui Djibouti) avec d'autres immigrés « qui venaient tous de leur plein gré vider les poubelles à Paris ». Perdant ses illusions, elle y affronte courageusement le racisme puis émigre aux États-Unis où elle est confrontée aux mêmes difficultés, et trouve un certain réconfort auprès d'Angela Davis.

Pierre Perret reçoit le « Prix 1978 de la Paix » de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme La Ligue des Droits de l'Homme sélectionne *Lily* pour l'ouvrage *Cent poèmes contre le racisme* publié en 1992.

La chanteuse Barbara rend hommage à Pierre Perret dans son tour de chant au Châtelet en 1993, en reprenant *Lily* au piano voix.

Elle croyait qu'on était légal Lily  
Au pays de Voltaire et d'Hugo Lily  
Mais pour Debussy en revanche  
Il faut deux noires pour une blanche  
On fait un mari distingué



## Ces gens-là ( Jacques Brel)

*Ces gens-là* est une chanson écrite et interprétée par Jacques Brel. Cette chanson très sombre, qui s'achève sur le désespoir d'un amour impossible, prend la forme d'une invective au texte corrosif. Sa musique est un trois-temps lent à thème répétitif

Le narrateur s'adresse à un « Monsieur » à qui il confie sa détresse face à une famille prisonnière de sa vie médiocre et mesquine. L'énumération des membres de cette famille se termine par la belle Frida qu'il aime éperdument, et dont l'amour est réciproque, mais dont la famille n'autorise pas le mariage, estimant que le prétendant n'en est pas digne, ce qui explique peut-être enfin son hostilité à leur égard. Cette subjectivité du narrateur, qui pourrait entacher son jugement, a d'ailleurs été confirmée par Brel, qui l'a qualifié de « faux témoin » dans une entrevue avec Dominique Arban, sans pour autant rejeter la justesse de la critique qu'il porte sur la petite bourgeoisie. La chanson s'achève sur la résignation du narrateur, qui visiblement n'est pas dupe de la promesse que Frida lui a faite de « partir » pour le « suivre ». Il prend alors congé de son interlocuteur et lui dit qu'il doit rentrer chez lui. Du point de vue vocal, l'interprétation commence de manière modérée mais s'amplifie progressivement, pour finir par exploser lorsque le narrateur évoque Frida, traduisant ainsi sa passion pour elle, ce qui contraste avec la phase de résignation qui suit et sur laquelle s'achève la chanson



## Comme ils disent (Charles Aznavour)

**Comme ils disent'', ou comment Charles Aznavour a réussi à dénoncer l'homophobie avec une chanson il y a plus de cinquante ans**



Écrite par Aznavour, *Comme ils disent* aborde le thème de l'homosexualité et le tabou qu'elle constitue dans le début des années 1970 post-mai 68. Si quelques chansons de l'époque décrivaient le thème de l'homosexualité de façon frivole et moqueuse, Charles Aznavour est le premier à décrire l'histoire d'un homme « vivant seul avec maman » sans détours, ni sarcasme. Un double sens traiterait presque du portrait d'un vieux garçon, puis vient : « Mais mon vrai métier, c'est la nuit / Que je l'exerce travesti: je suis artiste »

Aznavour se souvient de la première fois qu'il avait interprété *Comme ils disent* devant un cercle d'amis homosexuels : « Ça a jeté un froid. Puis on m'a demandé qui allait chanter ça. J'ai répondu : « moi ». Nouveau silence. Puis quelqu'un s'est inquiété de savoir si je ferais une annonce. Vous m'imaginez annonçant sur scène que je vais me mettre à la place d'un homosexuel, alors que je ne le suis pas ? Il n'était pas question de reculer »

**Conclusion : Certains d'entre-vous se sont éveillés « en chantant » comme Guy Béart. Peut-être vous coucherez-vous en fredonnant les chansons que vous venez d'entendre. Merci à nos présentateurs de ce soir. Merci à vous public de votre participation et merci à la MLC.**

**Nous vous donnons rendez-vous pour le prochain « et si on lisait » le jeudi 26 mars.**

**En attendant une seule consigne avant le pot de l'amitié :**

### **Chante la vie, chante**

Chante la vie, chante  
Comme si tu devais mourir demain  
Comme si plus rien n'avait d'importance  
Chante, oui chante

Aime la vie, aime  
Comme un voyou, comme un fou, comme un chien  
Comme si c'était ta dernière chance  
Chante, oui chante

Tu peux partir quand tu veux  
Et tu peux dormir où tu veux  
Rêver d'une fille  
Prendre la Bastille  
Ou claquer ton fric au jeu  
Mais n'oublie pas

Chante la vie, chante  
Comme si tu devais mourir demain  
Comme si plus rien n'avait d'importance  
Chante, oui chante

Fête, fais la fête  
Pour un amour un ami ou un rien  
Pour oublier qu'il pleut sur tes vacances  
Chante, oui chante

Et tu verras que c'est bon  
De laisser tomber sa raison  
Sors par les fenêtres  
Marche sur la tête  
Pour changer les traditions  
Mais n'oublie pas

Chante la vie, chante (chante, chante)  
Comme si tu devais mourir demain  
Comme si plus rien n'avait d'importance  
Chante, oui chante

Chante, chante, la-la-la-la-la-la-la-la  
Comme si tu devais  
Sors par les fenêtres  
Marche sur la tête  
Chante, oui chante

